

MUSÉES ROYAUX

DE

PEINTURE ET DE SCULPTURE

Dossier Concernant deux portraits
offerts en vente par M^r Ch^r de Raadh.

N^o 3.998

NUMÉRO

DATE

ANALYSE

D'ORDRE

DE LA PIÈCE.

2 portraits (École de Van Dyck)

a William L. & Pearl
The Farmers Lot



Bon soir cher il m'a
 son certificat par le
 P. de la C. de la M.
 à la par et par
 à la par, par la
 P. de la M., des
 deux portraits. Apparemment
 deux religieux qui vous
 ont offert de leur par
 M. de la M. en l'espérance
 de vous les portraits en
 votre honneur, Monsieur et
 M. de la M., par la

Star of the Sea, built by the
La Vierge, on the 1st of
B. a. la de la Vierge

Smith

C. C. D.

Shunt

4

Messieurs,

Avec ces lignes, vous recevrez deux portraits, peints sur bois, que j'ai l'honneur de vous soumettre, avec l'espoir de vous en décider l'acquisition pour le Musée ancien.

Ces portraits représentent deux religieuses, de la famille Butkens: l'une la propre sœur du célèbre historien, l'autre sa nièce.

La première, Irène, peinte en 1641, est représentée comme prieure de Sainte - Marie - de - Nazareth, près de Tournai; elle était fille de Joachim Butkens, conseiller et assesseur du siége de l'amirauté à Anvers, et de Marguerite Gidlis, dite de Fumal.

La seconde, Charlotte, peinte en 1631, se présente comme simple religieuse dudit couvent. En 1646, elle en devint l'abbesse, en succédant à Gertrude de Neve, morte le 28 janvier de cette année (*Historia episcopatus antverpiensis*). Elle fit restaurer et, en partie, réédifier le monastère à la tête duquel elle se trouvait placée. Son père, Alexandre Butkens (frère de l'auteur des *Prophéties tant sacrées que profanes*, etc., du *Mabiant*), chevalier, sgr. d'Annoy, lieutenant - colonel de Sa Majesté, en fut un des principaux bienfaiteurs; il en dota l'église d'œuvres d'art de toute espèce (Voir pour les détails, *Ernst Mast, Geschiedkundig kiersch dagbericht*, p. 23-24).

Outre l'intérêt historique qu'offrent ces deux portraits, ils ont un mérite artistique. Le portrait de Charlotte notamment est d'une réelle beauté et, à l'avis de personnes compétentes, pour n'être pas de Van Dyck lui-même, il se rattache, certainement, à l'école de ce maître.

Étant occupé d'un travail sur Christophe Butkens et sa famille, j'eus l'occasion de voir ces peintures. Comme elles étaient à vendre, je les ai achetées, pour m'assurer le moyen de les reproduire, en son temps,

par la phototypie. Estimant qu'elles conviennent mieux pour un Musée que
pour une dévotion particulière, je prends la liberté de vous en proposer la vente.
Je les céderai au prix de 2000 (deux mille francs).

En attendant l'honneur de vous lire, je vous prie d'agréer, Messieurs,
l'assurance de ma haute considération.

Ch. de Raadt

Musée, le 29 juin 1895,

205, rue Garibaldi.

Messieurs les Président et Membres
de la Commission directrice des

Musées Royaux

Musée